

LE RÔLE DE LA PRESSE POUR PROMOUVOIR LE FRANÇAIS OBJET D'UNE RENCONTRE-DÉBAT ORGANISÉE PAR L'UPF

AOSTE (fcd) Une rencontre-débat pour parler de la situation de la presse francophone s'est déroulée vendredi 28 octobre dernier, dans la petite salle du Palais régional à Aoste, organisé par la section valdôtaine de l'Union internationale de la Presse francophone, en collaboration avec le Conseil de la Vallée, dans le cadre des célébrations du 450ème anniversaire de la langue française dans notre région.

Dans la conférence on a écouté l'intervention du président international de l'UPF, Abdelmounaim Dilami, introduit par le président valdôtain, François Stevenin, qui a décrit les buts d'une association culturelle «*totale*ment indépendante de la politique et qui veut diffuser la langue française dans les médias valdôtains, un objectif ambitieux et pas facile à réaliser». La

situation actuelle du français est "très sérieuse": si jusqu'au 1927 il y avait des journaux en français, actuellement une information presque "italophone" a relégué l'idiome historique de notre région comme langue étrangère. «*Il faut de la volonté et du courage - dit Stevenin - de la part de tous ceux qui se disent francophones: on demande la collaboration de tout le monde pour travailler à valoriser la langue française dans le Pays d'Aoste.*» Un effort qu'on peut faire en écoutant personnages importants: Dilami, président directeur général du groupe marocain Éco-Médias, propriétaire des quotidiens économiques L'Économiste et Asabah et de la station de radio Atlantic, est aussi observateur international des processus électoraux. A travers des exemples significatifs, il a bien



Le débat sur «*Presse et francophonie*» de vendredi 28 octobre à Aoste

souligné l'importance de la presse, en disant que «*Le pouvoir passe par le contrôle de la communication. Le rôle de l'UPF, alors, devrait évoluer et s'adapter: on doit agir pour que les médias se rendent acteurs actifs dans cette phase*

nouvelle». Jean Pierre Molliet, vice président de la section suisse, a parlé des difficultés pour véhiculer sa langue dans une Confédération qui est presque germanophone mais pas seulement. «*Notre engagement - souligne Molliet - est*

de dénoncer l'utilisation de l'anglais dans les stratégies de la communication. On a mis en place, alors, une série d'initiatives qui font partie du site www.defendrefrancais.ch.» Une action qui peut représenter un exemple aussi pour notre région: Luciano Caveri a parlé de l'activité de la programmation radiotélévisée régionale de la Rai, soulignant comme on doit «*réfléchir sur les perspectives d'un français qui est en train de s'affaiblir. Le moment est difficile et on doit maintenir allumé, surtout dans les media, une flamme*». Si Massimo Boccarella, président de l'Ordre des journalistes de la Vallée d'Aoste, a mis l'accent sur les lois en discussion au Parlement italien, la vice-président de la section valdôtaine UPF, Sonia Chabod, a fait un "excursus" historique qui a démontré que

le français était «*la langue de toute la société, un rôle qui a permis l'alphabétisation de 80% de la population locale*». La situation a changé en occasion de l'Unité d'Italie qui, jusqu'au fascisme compris, a ouvert la porte à l'italianisation de la Vallée d'Aoste: une dynamique qui est devenue constante, malgré le Statut Spécial ait sanctionnée l'importance du français comme langue officielle. «*Promouvoir le français - dit Sonia Chabod - c'est aussi défendre notre autonomie: dans ce sens le rôle de la presse est fondamental.*»

La rencontre est terminée avec la relation de Anna Martin, responsable du projet "Sac à dos" pour la réalisation, de la part des élèves de l'Ecole Vigliano de Villeneuve, d'une revue pour les étudiants francophones dans le monde.

Corrado Ferrarese